

PRÉSENCE DE LA MOUCHE DU VER CHEVELU
DES LAINES AUSTRALIENNES
(*CHRYSOMYIA ALBICEPS* WIED.) SUR LA CÔTE DU CALVADOS.
UNE HYPOTHÈSE DE TRAVAIL EN VUE DE SA DESTRUCTION

Par L. MERCIER

Professeur de Zoologie à la Faculté de Sciences de Caen

Depuis 1905, les larves de *Chrysomyia albiceps* Wied. ou « hairy maggots » sont, par leur abondance dans les laines brutes d'Australie, la cause de grosses inquiétudes pour le commerce. Aussi, les entomologistes du Département de l'Agriculture de Sydney, en particulier Froggatt, ont étudié les mœurs de ce diptère et recherchent les moyens de le détruire.

C. albiceps Wied. (Myodaire supérieur, *Calliphorinæ*), par sa taille, sa coloration, son comportement, rappelle beaucoup nos *Lucilia*. Le genre *Chrysomyia* R.-D. a pour synonymes : *Compso-myia* Rond., *Pycnosoma* Br. Berg., *Paracompsomyia* Hough ; il appartient au groupe des *Calliphorinæ* qui ont le rameau basal antérieur de l'aile cilié. Le cuilleron thoracique a sa face supérieure couverte d'une pilosité dressée ; le pérित्रème prothoracique est saillant et blanc ; la formule des soies sternopleurales est 1 + 1. La bandelette tympanique a le puits hérissé, mais ne présente pas la callosité postérieure touffue de *Lucilia*. Le bord antérieur du pérित्रome porte seul des soies ; le pan vertical postalaire est sétuleux.

C. albiceps (= *bibula* Wied., = *flaviceps* Macq., Pand., etc.) est une espèce à large distribution géographique. Elle est répandue dans la région circa-méditerranéenne, sur le continent africain (Soudan : D^r J. Villeneuve, 1922), les Indes Orientales, l'Australie. Stein (1924) le signale d'Espagne (Czerny) et d'Égypte (Becker). Des espèces affines existent dans le Nouveau-Monde ; elles s'éloignent du genre *Chrysomyia* s. str. par le cuilleron thoracique à disque nu, par le thorax généralement rayé de bandes noires longitudinales et par les soies sternopleurales qui tendent vers 2 + 1 ; Townsend a créé pour elles le genre *Cochliomyia* Town. (1915).

En France, *C. albiceps* existe tout le long de la côte méditerranéenne ; sa limite la plus septentrionale, connue jusqu'à présent,

était la région de Saint-Affrique (Aveyron), d'où un exemplaire capturé par Rabaud en 1908 avait été soumis au D^r J. Villeneuve.

Or, j'ai eu l'occasion de constater (1927), au cours de ces deux dernières années, que cette espèce existe beaucoup plus au nord. En effet, le 6 septembre 1926, j'ai capturé une femelle de *C. albiceps* sur les vitres du Laboratoire maritime de Luc-sur-Mer ; en septembre 1927 (2 et 16 septembre) j'ai capturé deux mâles volant à la surface d'un fumier situé dans une dépendance du Laboratoire. Ces mâles étaient en compagnie de *Lucilia* (*L. cæsar* L., *L. sericata* Meig., *L. silvarum* Meig., *L. simulatrix* Pand.), de *Calliphora erythrocephala* Meig., de *Cynomyia mortuorum* L., de *Sarcophaga*, etc.

L'étude des mœurs de la larve de *C. albiceps* a été l'objet de patientes recherches de W.-S. Patton (1922). Cet auteur a constaté qu'en Mésopotamie et dans l'Inde (district de Coonoor) les larves de ce diptère, aux deuxième et troisième stades, se nourrissent de larves d'autres Calliphorines : *Musca determinata*, *M. humilis*, *Chrysomyia megacephala*, *C. nigriceps*, *Lucilia craggii*. Aussi, est-il vraisemblable d'admettre, qu'en Australie, les larves de *C. albiceps* se sont nourries tout d'abord des larves de diptères vivant dans la laine brute des Moutons (*Calliphora oceanix*, *C. villosa*). Mais *C. albiceps* étant devenu prépondérant, il est possible que la nourriture habituelle des larves ait fait défaut et qu'elles se soient adaptées à manger les détritiques qui souillent les laines.

Actuellement, la lutte contre *C. albiceps* s'impose ; dans ce but, j'ai pensé à l'utilisation possible des larves d'un petit Staphylinide, du genre *Aleochara*, qui sont des parasites des pupes de divers diptères.

En effet, en matière de destruction de diptères, peu importe que l'on s'attaque à la larve ou à l'adulte. Or, nous savons que les larves campodéiformes d'*Aleochara* se nymphosent dans les puparia de diverses espèces de diptères après avoir dévoré leur contenu.

C'est ainsi que : *Aleochara (Coprochara) bilineata* Gyll. parasite les puparia de *Chortophila brassicæ* Bouché ; que *Aleochara (Polystoma) algarum* Fauv. a été obtenu de puparia de divers diptères fucicoles : *Orygma luctuosum* Meig., *Cœlopa pilipes* Hal., *C. frigida* Fall., *C. eximia* Stenh. Enfin, A. Kemner (1926) a étudié récemment *Aleochara curtula* Gœze, parasite des puparia de *Lucilia cæsar* L., de *Pegomyia hyoscyami* Pz. et probablement de diverses espèces de *Sarcophaga*.

De cette brève énumération, il résulte que les *Aleochara* cités paraissent bien être des parasites exclusifs de diptères et qu'une même espèce d'*Aleochara* est susceptible de s'attaquer à divers diptères. D'autre part, *Aleochara curtula* a surtout été obtenu de

puparia de *Lucilia cæsar* ; or, ce *Calliphorinæ* fréquente les mêmes stations que *C. albiceps* et il est plus voisin de cette espèce que ne le sont les *Sarcophaga* et les *Pegomyia*. Rien ne s'oppose donc, de prime-abord, à ce que *Aleochara curtula* parasite les pupes de *C. albiceps*.

Il est relativement facile de se procurer des *Aleochara* car, dans les stations où ils existent, ils sont abondants. C'est ainsi que H. Scott ayant recueilli, en 1919, dans une même région, un grand nombre de pupes de *Cælopa pilipes* et de *C. frigida* on obtint une centaine d'exemplaires d'*A. algarum*. Un élevage de cette espèce d'*Aleochara* est d'ailleurs réalisable, ainsi que j'ai pu m'en convaincre au cours de recherches qui ont fait l'objet d'une publication en collaboration avec P. Lesne (1923).

L'organisation de la lutte contre les « hairy maggots » pourrait donc être conçue de la façon suivante. Il suffirait de réaliser un élevage important d'*Aleochara*, *A. curtula* par exemple, et de déposer les Staphylinidés dans les entrepôts de laine au moment où les larves de *Chrysomyia albiceps* commencent à s'empuper. Si l'espèce choisie d'*Aleochara* veut bien s'attaquer aux *puparia*, l'opération répétée plusieurs années de suite aboutirait certainement à la disparition presque totale de la mouche du ver chevelu dans les stations traitées.

BIBLIOGRAPHIE

- KEMNER (N. A.). — Zur Kenntniss der Staphyliniden-Larven. II. — Die Lebensweise und die parasitische Entwicklung der echten Aleochariden. *Entom. Tidskrift*, A. 47. H. 2, 1926, H. 2, p. 133 et H. 3, p. 149.
- LESNE (P.) et MERCIER (L.). — Un Staphylinide parasite de Muscidés fucicoles. *Aleochara (Polystoma) algarum* Fauvel. Caractères adaptatifs de la larve à la vie parasitaire. *Ann. Soc. entom. de France*, XCI, 1923, p. 351.
- MERCIER (L.). — Présence de *Chrysomyia albiceps* Wied (Mouche du Ver épineux de la laine des Moutons australiens) sur la côte du Calvados. *C. R. Acad. Sc.*, CLXXXV, 1927, p. 795.
- PATTON (W. S.). — Some notes on indian *Calliphorinæ*. Part IV : *Chrysomyia albiceps* Wied. (*rufifacies* Froggatt); one of the Australian Sheep maggot Flies and *Chrysomyia Villeneuvei* sp. nov. *The Indian Journal of medical Research*, 9, III, 1922, p. 561.
- STEIN (P.). — Die verbreitetsten Tachiniden Mitteleuropas nach ihren Gattungen und Arten. *Arch. f. Naturgesch.*, 90 A., VI, 1924, p. 1.
- TOWNSEND (G. H. T.). — A new generic name for the screw-worm fly. *Journ. of the Washing. Acad. of Sc.*, V, n° 20, 1915.
- VILLENEUVE (J.). — Myodaires supérieurs du Soudan, communiqués par M. le Prof. Rich. Ebner de Vienne. *Rev. zool. africaine*, 10, 1, 1922, p. 62.